

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Romans

Volume 41, numéro 3, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89696ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 41(3), 38–54.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



1 Le fabuleux pouvoir de Cléo

- Ⓐ MIKA
- Ⓛ MIKA

2 Carcajou et noix de coco

- Ⓐ MATHILDE PERRAULT-ARCHAMBAULT
- Ⓛ JEAN MORIN
- Ⓢ LA BANDE DES BALAFRÉS (2)
- Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU TROT ET AU GALOP
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 40 ET 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Dans *Le fabuleux pouvoir de Cléo*, nous faisons la connaissance d'une apprentie sorcière dotée du pouvoir de parler aux animaux. Alors qu'elle s'interroge sur la manière dont elle fera sa présentation orale sur le hamster devant sa classe, elle tombe sur une troupe d'animaux acteurs, les Fabuleux, qui rêve de faire carrière à Hollywood. Après avoir tenté, en vain, de téléporter ses amis dans la capitale du cinéma, elle se résout à amener la troupe devant sa classe afin qu'ils puissent donner un spectacle.

Dans *Carcajou et noix de coco*, on trouve Éloi et Titouan au retour d'une expédition avec leurs parents, pirates de profession. Leurs amis se meurent d'envie d'entendre conter ces péripéties enlevantes, mais un nouveau venu dans le quartier, Marceau,

tente de voler la vedette en vantant les inventions de ses parents, ingénieurs aux idées dignes des vieux films de James Bond. Le thème de la course à la popularité est fort bien amené, surtout dans un livre aussi court, avec tout ce que cela entraîne dans une cour d'école : choix d'un camp, accusations, jalousie et moqueries. Fort heureusement, cette compétition de récits d'aventures va vite susciter l'intérêt et la curiosité de l'un et l'autre des partis pour évoluer vers l'amitié.

Ces deux miniromans regroupent les qualités communes à la collection «Cheval masqué»: histoires loufoques, texte limpide, une grande place laissée aux illustrations, intrigue simple sans être simpliste. Toutes désignées pour le premier cycle du primaire, ces courtes histoires sont divisées en chapitres, ce qui permet de répartir la lecture en brèves séances.

Un bémol pour ce qui est de l'écriture cursive sur l'une des pages du *Fabuleux pouvoir de Cléo* : le roman s'adresse aux 6 ans et plus, mais l'apprentissage des cursives ne se fait qu'en troisième année dans la plupart des écoles.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

Romans

3 Napoléon est mort!

- Ⓐ AUDRÉE ARCHAMBAULT
- Ⓢ SARAH-LOU, DÉTECTIVE (TRÈS) PRIVÉE (2)
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2018, 212 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Sarah-Lou est en vacances au camping de ses grands-parents. À la surprise de tous, un chien est retrouvé mort, empoisonné. Lorsqu'un second animal subit le même sort, Sarah-Lou décide de mener l'enquête en compagnie de son camarade Carlos et d'une nouvelle venue au camping, Pénélope. À trois, ils se lancent à la recherche de l'empoisonneur. Souhaitant trouver un coupable à tout prix, nos trois acolytes se mettent plutôt les pieds dans les plats, tout en accusant injustement un campeur mystérieux.

Ce récit policier est bien ficelé. Les enfants prendront plaisir à suivre Sarah-Lou dans son enquête et à tenter de trouver des indices qui les aideraient à résoudre l'énigme. L'auteure nous amène sur de fausses pistes plausibles, qui feront douter le jeune lecteur. Celui vers qui les yeux se tournent n'est évidemment pas le coupable recherché.

L'écriture est dynamique et l'héroïne se place dans des situations risquées, ce qui crée un peu de suspense. Sa détermination est quelque peu déroutante pour une jeune fille de cet âge. L'esthétisme de la page couverture n'attire peut-être pas d'emblée, mais la typographie intérieure et les illustrations parsemées ici et là ajoutent une touche de fraîcheur au roman. Nul besoin d'avoir lu le premier tome de la série pour apprécier cette enquête.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

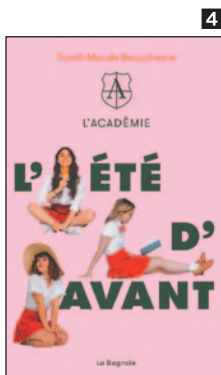
Peinture, musique, architecture, patrimoine d'ici et d'ailleurs, littérature et jardins...

Avec Francine Sarrasin à la barre des beaux détours, la saison de circuits culturels 2019 s'annonce pleine de surprises!

www.lesbeauxdetours.com
514-352-3621

En collaboration avec Club Voyages Malavoy Titulaire d'un permis du Québec.

Demandez la brochure de saison.



4 L'Académie. L'été d'avant

- Ⓐ SARAH-MAUDE BEAUCHESNE
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2018, 208 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

L'année scolaire qui tire à sa fin ne fait pas le bonheur de tous. L'été s'annonce long et pénible pour Agathe, Marie et Wendy, trois inséparables qui devront se quitter pour rejoindre leurs familles respectives. À travers un journal, des lettres et un carnet à dessins, les meilleures amies alimenteront leur amitié qui, même à distance, témoignera d'une force inégalée. Elles partageront ensemble leurs craintes, leurs victoires et leurs déceptions estivales qui les pousseront à conclure un pacte irrévocable.

Il y a tout d'abord l'amour avec un grand A, puis les histoires de cœur qui ne voient jamais le jour. Marie rêve d'embrasser un garçon, Wendy souhaite avoir une copine et Agathe de trouver l'homme parfait. Ce roman à l'image des tracas propres aux adolescents campe le début de la série télévisée *L'Académie*, créée d'après une idée de Sarah-Maude Beauchesne. L'auteure, à qui l'on doit aussi *Cœur de slush* et ses suites, reste fidèle à elle-même en proposant un texte léger, rafraîchissant et humoristique. On s'immisce dans le quotidien et l'intimité de trois jeunes femmes sous un ton introspectif et personnel.

Le récit est structuré habilement par des écritures distinctes où l'on sent l'individualité des personnages principaux. Avec vigueur et dynamisme, on aborde l'homosexualité, les premières fois, le féminisme, le respect de soi et la jalousie. Un livre dans l'air du temps, qui discute des problèmes liés aux réseaux sociaux et de l'importance d'être entouré des bonnes personnes.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

5 Sœurs de cœur

- Ⓐ CAMILLE BEAUMIER, SYLVIANE BEAUGREGARD
 Ⓛ MANUELLA CÔTÉ
 Ⓢ LILY ET MOI (1)
 Ⓒ SUMO
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2018, 414 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Léa et Lily sont les meilleures amies. Avec Sabine et Marie, elles forment un quatuor inséparable. Elles débentent leur dernière année à l'école primaire, dans la même classe. Tout semble parfait jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle élève. Celle-ci viendra ébranler l'amitié des jeunes filles au point où la rivalité causera des malentendus et de la jalousie. Choisir son école secondaire sera également une décision qui fera vivre toutes sortes d'émotions aux personnages.

Ce roman est écrit en gros caractères, avec une typographie variée, et chaque page est parsemée de petits dessins complémentaires à l'histoire. Il s'ajoute aux autres livres du même genre qui ont fait leur apparition en littérature jeunesse au cours des dernières années. L'histoire plaira sûrement aux jeunes filles qui vivent bien souvent ce genre de conflits en amitié. La gamme d'émotions décrite est réaliste, et les réactions des personnages se rapprochent de la réalité également. Quelques clichés sont toutefois bien présents dans le récit, tels que le «bollé», le tannant grossier, la petite sœur fatigante et la nouvelle élève rivale.

Somme toute, ce roman est divertissant et présente le passage du primaire au secondaire d'une belle façon avec des angoisses, des joies, des craintes, des réussites. Cette montagne russe d'émotions se termine sur une note positive, là où l'amitié sincère triomphe de tout.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

6 Dangereuse poursuite

- Ⓐ CHANTAL BEAUGREGARD
 Ⓒ ATOUT
 Ⓔ HURTUBISE, 2018, 262 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Le père de Samuel est victime d'un accident de la route suivi d'un délit de fuite. Après le visionnement d'une vidéo de l'évènement, la thèse de l'accident est mise en doute et une enquête est ouverte. Entretemps, Samuel rencontre Emma, à qui il se confie à propos des moments difficiles qu'il est en train de vivre. Les deux adolescents se lient d'amitié et commencent à enquêter ensemble sur les causes réelles du drame.

La narration des chapitres se fait en alternance entre Emma et Samuel, qui sont réunis malgré leurs classes sociales et leurs milieux de vie opposés. Certains passages apportent peu à l'intrigue et auraient pu être évités, comme l'aller-retour de Samuel à Vancouver, alors que d'autres aspects auraient mérité d'être approfondis, comme la psychologie des personnages principaux. On ne les connaît qu'en surface; il est difficile de s'attacher à eux. De plus, l'histoire manque un peu de crédibilité : difficile d'imaginer que des parents ne s'opposent pas à ce que leurs enfants enquêtent sur des gens peut-être reliés au crime organisé, alors que l'un d'eux a subi une agression physique...

Chantal Beaugregard introduit dans son histoire le trafic de Fentanyl et présente des personnages secondaires asservis aux drogues dures. Ce polar ancré dans l'actualité peut servir à aborder en classe les effets physiques, psychologiques et sociaux de ce fléau.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste



1 Au secours! Je perds la vue!

- Ⓐ MARTINE BISSON RODRIGUEZ
 Ⓒ CAVALES
 Ⓔ L'INTERLIGNE, 2018, 106 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Léo, pourtant champion de volleyball, prive son équipe de la victoire à cause de son smash raté. Il n'arrive pas à décoder l'écrit du tableau numérique de la classe. Il lui est impossible de lire le questionnaire auquel il doit répondre. Les problèmes de vision de Léo s'accumulent, l'obligent finalement à s'adapter à une nouvelle façon de vivre.

Voici un roman qui touche une corde sensible en livrant une histoire sombre. Le texte, largement informatif, s'articule autour de trois volets : les difficultés, les besoins, les services offerts aux non-voyants.

Le questionnement, l'incompréhension, la détresse et l'anxiété de Léo alimentent l'appréhension d'une perte d'autonomie. Le sentiment de culpabilité, la surprotection, l'écoute, la compassion de son entourage se succèdent dans un processus d'adaptation éprouvant. Malgré le sujet difficile, l'optimisme trouve le moyen de l'emporter sur le défaitisme.

Développer l'aptitude à «traverser sereinement une épreuve afin d'en sortir grandi» est le défi que Léo relève. D'une force de caractère remarquable et d'une détermination exemplaire, ce personnage attachant est un modèle de résilience.

Tout de même, force est de constater qu'on rejoindra ici une clientèle limitée.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 La boucle infernale

- Ⓐ JOCELYN BOISVERT
 Ⓒ BONZAI
 Ⓔ FOULIRE, 2018, 114 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Alors qu'il termine la lecture d'un roman de science-fiction, le jeune Gilbert se retrouve coincé dans une boucle temporelle. Il revit toujours le même moment, le mardi 4 octo-

bre entre 10 h 41 et 12 h 00, où il doit assister à un interminable cours d'histoire. Au fil de ses nombreux retours dans le temps, Gilbert découvre que son amie Nellie est elle aussi victime du phénomène inexplicable. Chaque fois que la boucle recommence, les deux jeunes tentent de trouver une solution pour s'en sortir...

La boucle infernale est le premier titre de «Bonzai», une nouvelle collection des Éditions FouLire qui propose des petits romans accessibles à tous, abordant des sujets diversifiés. C'est avec un roman mélangeant aventure et science-fiction que la maison d'édition a lancé cette collection. On aurait pu craindre que la lecture d'un roman dans lequel une histoire se répète continuellement devienne redondante. Certes, chaque chapitre se déroule dans le même espace-temps, mais les événements varient à chaque itération et l'action évolue. La lecture est alors agréable et on a envie de découvrir la suite.

Le ton s'avère léger, humoristique. Sachant qu'il reculera sous peu dans le temps, Gilbert en profite pour faire des choses qui sont interdites, comme déclencher l'alarme d'incendie ou se servir gratuitement dans une épicerie. Voici un petit roman qui, fidèle au crédo des Éditions FouLire, charmera même les jeunes qui ne sont pas passionnés par la lecture.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

3 Le jour de la démouille

- Ⓐ CLAUDE BOLDUC
 Ⓒ ADO
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2018, 150 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Sur Ridès, une planète aux allures futuristes, tout n'est que poussière et roches, sauf lorsque se produit une démouille, moment tant redouté par les habitants de ce monde. La terre crache de ses entrailles les réserves d'eau de la planète en un torrent qui détruit tout sur son passage. Heureusement, les Ridésiens se sont adaptés aux condi-

tions météorologiques imprévisibles de ce monde... Mais la prophétie le dit : un jour surviendra une démouille si violente qu'elle détruira la planète et ses habitants.

Ce petit livre de science-fiction s'adresse aux adolescents et contient tous les ingrédients-clés d'une histoire réussie : catastrophe imminente, personnages variés, bonne dose d'humour, péripéties... Malgré cela, le fil narratif est difficile à suivre pour le lecteur à cause des questions qui demeurent en suspens tout le long de la lecture. On est jeté dans un univers dont les règles et l'histoire ne sont pas nettement établies; par exemple, on n'apprendra jamais quelle est exactement la planète où se déroule le récit (s'agit-il d'une planète Terre qui aurait subi les dommages des changements climatiques?), ni qui sont les ancêtres auxquels l'auteur fait référence à plusieurs reprises. La fin du récit n'apporte pas d'éclairage nouveau sur l'histoire et m'a déçu – sans doute parce que j'espérais que certains indices, qui à mon avis pointaient vers une finale surprenante, allaient prendre tout leur sens...

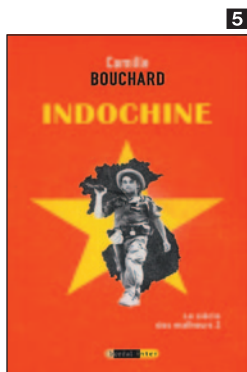
Peut-être y aura-t-il une suite pour répondre à ces interrogations?

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse

4 À l'ombre de Cedrus

- Ⓐ MARIO T. BOLDUC
 Ⓔ GENEVIÈVE BEYRIES
 Ⓒ PAPILLON
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2018, 132 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 14,95 \$

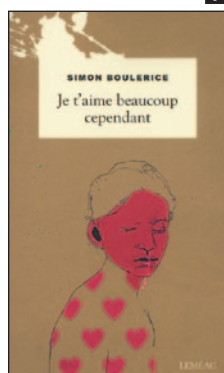
Omar Mourad perd une partie de sa jambe lorsqu'il s'aventure sur un terrain miné. Un jour, son père lui annonce qu'il doit changer sa précieuse prothèse. La nuit venue, le garçon fait de nouvelles rencontres, dont une chouette nommée Phila, qui prétend que sa demi-jambe est faite du bois de Cedrus le sage, un arbre mythique. Révolté à l'idée de se séparer de sa prothèse, il part à la recherche de Cedrus. Le chemin ne sera pas sans embûches.



5



6



7

Bien que le personnage principal porte une prothèse, la façon dont cette réalité peut être vécue est peu abordée. L'auteur nous offre plutôt un roman d'aventures ou un conte allégorique, qui aborde des thèmes universels tels la confiance en soi, la liberté, le courage et la quête de la sagesse. Le contexte de guerre n'est pas clairement expliqué, mais perceptible en filigrane.

Les illustrations en noir et blanc ne captent guère l'attention, mais elles ne gênent pas la lecture, se fondant plutôt bien entre le texte.

Même si le livre est d'abord destiné aux 11 ans et plus, l'aventure, la légende qui s'avère réelle, la chouette et les termites qui parlent plairont aussi à un lectorat un peu plus jeune ayant de bonnes aptitudes en lecture. D'autres pourront apprécier qu'un adulte leur raconte l'histoire.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

5 Indochine

- Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
- Ⓢ LE SIÈCLE DES MALHEURS (2)
- Ⓒ BORÉAL INTER
- Ⓔ DU BORÉAL, 2018, 146 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Valentin, adolescent téméraire de quatorze ans, a falsifié des documents afin d'être enrôlé parmi les troupes de la Légion étrangère de l'armée française. Son but : rejoindre son père, Benjamin Lavoie, qui participe à la guerre d'Indochine en territoire vietnamien. Il s'envole en hélicoptère vers Diên Biên Phu où l'impensable est en train de se produire. À peine a-t-il posé le pied au sol que l'horreur est déjà visible. Le cauchemar de Valentin est sur le point de commencer, lui qui ne souhaitait que prouver sa bravoure à son paternel!

Ce roman s'insère dans la série «Le siècle des malheurs» dont le premier opus, *Pistolero*, campe son récit durant la révolution mexicaine de 1910 à travers la vision de Benjamin Lavoie. Avec *Indochine*, Camille Bouchard décrit le conflit qui a affligé une

partie de l'Asie du Sud-Est pendant plus de sept ans. C'est sous le regard d'un garçon en proie au désir de plaire qu'on découvre un monde sanglant, cruel et barbare. Une brutalité et une violence qui ne s'adressent qu'à un public averti.

La langue travaillée de l'auteur apporte un rythme effréné dont la trame de fond est composée de faits historiques. Le lecteur plonge dans un univers réaliste qui lui permettra d'en apprendre davantage sur les événements du siècle passé. Une histoire de famille qui met en avant la beauté des amitiés pour qui tout devient possible.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

6 La fontaine d'Ambre

- Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
- Ⓒ GRAFFITI +
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 152 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Ambre Fontaine, presque trente ans, est enseignante suppléante en histoire au secondaire. Clovis, seize ans, est un de ses élèves. Ces deux personnes ne devaient pas tomber amoureux, mais l'amour est imprévisible. Aux yeux de la loi, par contre, Ambre est une criminelle.

Cette histoire, inspirée du roman *Lolita* de Vladimir Nabokov, ne fera pas l'unanimité. Camille Bouchard s'en doutait bien : dans un court message, en fin de livre, il s'adresse aux lecteurs et lectrices (adultes) et explique qu'il désirait écrire «un beau roman sur un sujet qui ne l'est pas». Il a réussi son pari. Camille Bouchard nous offre un récit écrit dans un langage recherché, sans jamais devenir pompeux, et avec des dialogues réalistes écrits en langue familière. Les deux personnages principaux fascinent par la complexité de leur personnalité et par la gamme d'émotions qu'ils vivent. L'alternance de la narration entre Ambre et Clovis se fait sans heurts, et leurs voix respectives sont crédibles, vraies. Les qualités esthétiques de cette œuvre sont indéniables.

Mais il y a le sujet. La direction de l'école secondaire enjoint Ambre de quitter son poste afin de ne pas entacher la réputation de l'école avec un «scandale de pédophilie». En fait, le terme «pédophilie» est inexact, car la pédophilie se définit comme une attirance sexuelle persistante pour les enfants impubères. Ce n'est pas ce dont il est question dans *La fontaine d'Ambre*. Que faire donc de ce récit, si beau soit-il, présentant une relation illégale entre une enseignante et un mineur? Le mettre entre les mains des jeunes et en discuter avec eux, bien entendu!

GENEVIÈVE BRISSON, professeure adjointe

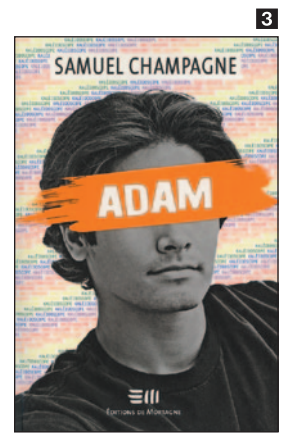
7 Je t'aime beaucoup cependant

- Ⓐ SIMON BOULERICE
- Ⓒ LEMÉAC JEUNESSE
- Ⓔ LEMÉAC, 2018, 260 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Depuis neuf ans, Rosalie peine à vivre sereinement, à cause de la disparition non élucidée de sa meilleure amie Annie-Claude. Alors qu'elle vit maintenant à Montréal avec son copain Vincent, les ossements de son amie sont retrouvés dans un boisé de sa ville natale. Cet événement fera ressurgir des souvenirs qui pèseront lourdement sur sa vie et sur sa relation avec son amoureux. Rosalie peut maintenant entamer le deuil d'Annie-Claude. Réussira-t-elle à avoir confiance en la vie qui s'offre devant elle?

Comme dans son roman *L'enfant Mascara*, l'auteur s'est inspiré d'une tragédie réelle et très médiatisée pour en faire une œuvre de fiction. Cette fois-ci, il s'agit de la disparition de la petite Cédrika Provencher, plus précisément de la vie de sa meilleure amie depuis le drame. Rosalie, la narratrice, s'adresse à son amie disparue. Les thèmes abordés sont évidemment le deuil, l'amitié et la culpabilité, mais aussi la rupture amoureuse et même les stéréotypes de genre.

«Dessour de bras, BFF, cheap, se faire flusher», un vocabulaire très familier et assumé s'imbrique tout naturellement dans ce récit à tonalité poétique. Simon Boulerice



parvient aussi à mettre de la candeur, et même de l'humour, dans une histoire aussi sombre. S'il était risqué de tomber dans le sensationnalisme, il en résulte plutôt un récit touchant et intimiste.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

1 Coup de théâtre

- Ⓐ YVON BROCHU
- Ⓒ BONZAÏ
- Ⓔ FOULIRE, 2018, 96 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

C'est bientôt jour de grande première pour Anaïs. Elle anticipe beaucoup ce moment puisqu'elle doit embrasser le beau Marc-Antoine pour son rôle. De plus, elle commence un nouveau travail afin d'amasser de l'argent pour faire un voyage à New York. Avec en prime de nombreuses rencontres des membres de sa famille reconstituée (ses parents restent en contact avec leurs ex... et leurs enfants respectifs!). C'est donc plusieurs événements qui se déroulent dans la vie d'Anaïs pendant les quelques jours du récit.

Voici une nouvelle collection aux Éditions FouLire qui propose de courts romans. Sur la quatrième de couverture, on lit : « Bonsaï : (n. m.) Petit arbre unique aux proportions réduites volontairement. Collection Bonzaï : Petits romans uniques pour ados aux proportions réduites volontairement. À chacun son style, à chacun son bonzaï! » Une offre qui plaira aux lecteurs récalcitrants ou encore à ceux qui veulent une lecture divertissante et rapide.

Yvon Brochu propose ici un roman court et efficace. Toutefois, le nombre de personnages dans la vie d'Anaïs est très grand pour un livre si bref. Ceci alourdit le récit à quelques reprises. Malgré ce bémol, il s'agit d'une histoire qui plaira certainement à plusieurs lecteurs.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 À tombeau ouvert

- Ⓐ LAURENT CHABLIN
- Ⓒ ATOUT
- Ⓔ HURTUBISE, 2018, 164 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Ce roman met en scène le même personnage principal que dans *L'hôtel de la dernière heure*, Normand Gallo, un professeur d'université. Lorsqu'il reçoit des messages menaçants, Gallo croit d'abord à une plaisanterie de sa femme, Alice, puis il soupçonne rapidement le retour de son ennemi (celui du premier roman), Enver Kazan. Lorsque sa femme disparaît, il part sur la route dans une tentative désespérée pour la retrouver, avec l'aide d'une de ses étudiantes, Hélène, la seule témoin de l'évènement.

Peut-être faut-il avoir lu le premier épisode des aventures de Gallo pour comprendre ses motivations, sinon ses actions et ses réflexions semblent plus ou moins crédibles; il faut le croire sur parole (que ce n'est pas une bonne idée d'appeler la police, que c'est Kazan le coupable, etc.). En ce sens, une des forces de ce court roman réside dans la narration au présent, qui entretient le suspense et qui donne davantage le goût de poursuivre la lecture que les élucubrations de son personnage principal.

Ainsi, même si les jeunes lecteurs et lectrices ne s'identifieront pas à ce personnage-narrateur adulte, ils embarqueront tout de même dans sa quête et sa course effrénée, ne serait-ce que pour comprendre et élucider le mystère avant même le personnage, pourquoi pas.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

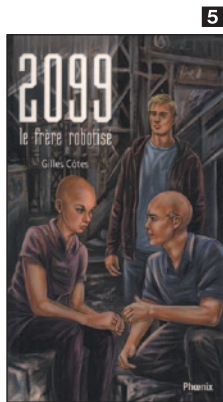
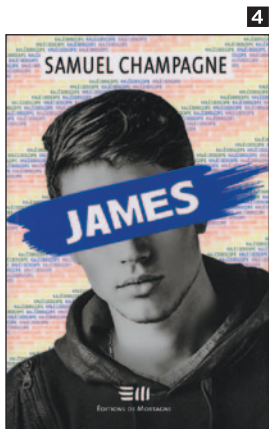
3 Adam

- Ⓐ SAMUEL CHAMPAGNE
- Ⓒ KALÉIDOSCOPE
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2018, 342 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Adam, surnommé Numéro Deux depuis que son frère aîné qui a quitté la maison, est le grand frère de cinq enfants dont il prend soin. En effet, il doit soutenir ses parents qui s'éreintent au travail. À bientôt dix-sept ans, il assume trop de responsabilités et n'arrive pas à en parler, pas plus qu'à dévoiler son orientation sexuelle. Le jour où il exprime son ras-le-bol et qu'il refuse d'accompagner le reste de la famille, la camionnette dans laquelle ils ont pris place est impliquée dans un grave accident qui les conduit tous à l'hôpital. Adam, avec de l'aide, s'occupera de tout le monde en se réconciliant peu à peu avec les membres de sa famille et avec sa profonde culpabilité, tout en s'autorisant à vivre son premier amour.

Cet ado atypique se prive d'amis pour effectuer les nombreuses tâches domestiques et assurer la garde de ses frères et sœurs. Il abandonne vite devant les obstacles, préférant croire que ça ne marchera pas, devenant une victime un peu pénible et lancinante par moments. On se doute bien que la fin viendra résoudre toutes les tensions, ce qui est le cas, même si, entretemps, le lecteur se familiarise sans heurts et très progressivement avec ce que peut vivre une personne à l'orientation sexuelle minoritaire. Personnellement, sa façon d'assumer les tâches domestiques et son rôle de grand frère m'ont davantage intéressée que ses frustrations de vestiaire ou ses réticences sexuelles.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 James

- Ⓐ SAMUEL CHAMPAGNE
- Ⓒ KALÉIDOSCOPE
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2018, 354 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

James a toujours été attiré par les filles. Jusqu'en cinquième secondaire, jamais il ne s'est posé de questions sur son orientation sexuelle. Voilà qu'Isaac, un nouvel élève de la polyvalente, vient chambouler la vie et les certitudes de James. Petit à petit, malgré les nombreuses craintes, le jeune champion de natation apprivoise sa nouvelle réalité : il est bisexuel. Son amour profond pour Isaac est réciproque, ce qui le comble de bonheur. Toutefois, l'idée d'être différent et de devoir faire un *coming out* l'effraie au plus haut point.

Ce roman, le septième de l'auteur publié aux Éditions de Mortagne, est une merveille. Ce n'est certes pas le premier roman pour ados qui explore des thèmes LGBTQ, mais le fait qu'il aborde la bisexualité masculine et le questionnement de l'orientation dans son ensemble le rend unique. L'action se déroule sur une année scolaire entière. Le lecteur accompagne James dans tout le cheminement, à partir du moment où son hétérosexualité ne fait aucun doute jusqu'au bal des finissants, où il se présente au bras de son amoureux. L'écriture de Samuel Champagne est remarquable. Par des images fortes, il fait vivre l'angoisse, la colère, la tristesse, la joie et l'amour de James sans jamais tomber dans le pathos.

Même si le sujet est au cœur de l'intrigue, *James* n'est pas qu'un roman sur la bisexualité. C'est avant tout une histoire sur la vie, l'amour et l'acceptation de soi.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

5 2099, le frère robotisé

- Ⓐ GILLES CÔTES
- Ⓒ ADO
- Ⓔ DU PHÉNIX, 2017, 222 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 11,95 \$

À l'aube du XXII^e siècle, la planète Terre est malmenée par les conflits mondiaux et les catastrophes naturelles. La société change : école virtuelle, robotisation, tatouages animés, prénoms de personnages célèbres. Darwin, un adolescent amoureux de sa meilleure amie Cléopâtre, apprend que sa mère a l'idée de lui imposer un nouveau frère robotisé. Projet qu'il s'efforcera de contrer de toutes ses forces. De plus, Darwin apprend que son groupe scolaire participera à un projet pilote sur l'humain. Une élève robot fait effectivement son entrée dans la classe, créant la confusion dans les esprits des adolescents. Darwin et Cléopâtre tenteront de comprendre les motifs des instigateurs de cette expérience.

C'est un roman profond que nous livre ici Gilles Côtes. La réflexion sous-jacente est en effet actuelle, avec l'évolution de l'humain et de l'intelligence artificielle. Les personnages sont plus vrais que nature et ils évoluent dans un univers futuriste plausible. Les émotions sont bien décrites, particulièrement pour Darwin, qui vit sa crise d'adolescence avec ses hauts et ses bas, mais toujours avec passion. L'intrigue du roman, bien construite, est appuyée par des paragraphes courts et intenses, destinés à créer un efficace effet «page turner». L'histoire est intrigante et on veut toujours en savoir davantage sur le projet pilote. Un roman à découvrir, ne serait-ce que pour son univers fascinant.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 Sortie de secours

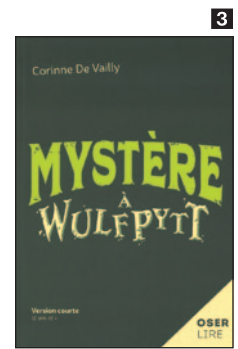
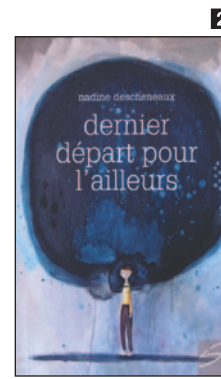
- Ⓐ MYRIAM DE REPENTIGNY
- Ⓒ TABOU
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2018, 252 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Raphaëlle, seize ans, semble vivre les mêmes expériences que les autres adolescents issus de familles de la classe moyenne : un premier amour, les demandes d'admission pour le cégep qui approchent à grands pas, un immense besoin de liberté. Hélas, la mère de Raphaëlle est à la fois sévère et contrôlante, et rapidement sa fille se sent étouffée par les attentes trop élevées de celle qui l'a mise au monde. En plus, ses parents lui annoncent leur divorce. Il n'en faut pas plus pour que la jeune fille, révoltée, fugue pour rejoindre son nouvel amoureux...

Tout au long du récit, on se demande si Raphaëlle s'en sortira indemne. L'auteure a su habilement et sans jugement mettre en scène les embûches d'une vie d'itinérante : les vols, la faim, les refuges, les mauvaises fréquentations, le besoin d'argent, la drogue, etc. On comprend bien les motivations derrière le geste de la jeune fille, son besoin de liberté et d'affirmation, l'impression qu'elle a de voir son monde voler en éclats. En fait, le lecteur retrouvera certainement en Raphaëlle une partie de l'adolescent qu'il est, car les émotions en dents de scie qu'elle éprouve sont caractéristiques de cette période cruciale de notre vie.

À la fin du livre, on retrouve une liste de ressources pour les ados, mais aussi pour les parents. Un sujet qui vient nous chercher et qui est abordé avec sensibilité malgré sa lourdeur; une écriture sensible et nuancée. Bref, un roman à mettre entre les mains de tous ceux qui veulent réfléchir aux enjeux de l'itinérance.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse



1 Le dévoreur d'esprit

- (A) OLIVIER DESCAMPS
 (S) DIVISION OCCULTE (1)
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 424 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 21,95 \$

Depuis une vingtaine d'années, les évènements inexplicables se multiplient sans que les forces policières n'aient déniché un moyen quelconque de les résoudre. Le lieutenant Serge Rasseur a toutefois une idée en tête : rassembler six enfants dont les pouvoirs sont sensibles au surnaturel afin de vaincre le mal qui assiège la ville. Bientôt, ils devront élucider une série de crimes provoqués par une créature étrange. L'enquête commence, mais le groupe est loin de se douter de ce qu'ils découvriront.

Olivier Descamps livre un récit captivant dont l'intrigue est complexe et bien ficelée. Malgré un début de roman alourdi par le nombre élevé de personnages peu définis, l'histoire réussit à s'imposer avec des protagonistes forts dont les liens se développent au fil des pages. Le lecteur se voit enivrer par ce rythme rapide qui entremêle des péripéties fantastiques dont le dénouement n'est pas facile à deviner.

À quelques reprises, l'auteur perd la maîtrise de ses mots pour laisser place à des dialogues accablants sur la signification de l'occulte. On s'égaré dans ces longs discours qui n'ajoutent rien d'intéressant au livre, en plus de brouiller sa compréhension.

Ce premier opus de la série aborde avec adresse les thèmes du rejet, de l'ésotérisme, de la famille et de la différence. On s'attache sans aucun doute au destin de ces enfants qui croyaient n'être que des monstres...

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

2 Dernier départ pour l'ailleurs

- (A) NADINE DESCHENEAUX
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 128 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Jeanne, quinze ans, ne s'est jamais sentie aussi seule. Les quelques visites improvisées à l'aéroport, où elle rêve de s'envoler, ne lui rendent pas sa joie de vivre. Elle aimerait disparaître depuis que Thomas est né. La naissance de son frère autiste a brisé quelque chose au sein de sa famille. Sa mère ne voit plus que lui, son père multiplie les absences et l'adolescente n'a qu'un seul souhait : partir pour tout oublier.

C'est à travers une structure épisodique qu'on s'immisce dans ce récit de l'effacement où la tristesse est à l'honneur. Tout au long de cette lecture contemplative, on est happé par l'écriture sensible, intime et poétique de Nadine Descheneaux. Sous une ambiance parfois lourde, le lecteur plonge dans cette intrigue introspective qui donne accès aux pensées les plus secrètes du personnage principal, Jeanne. On effleure à peine la réalité des autres protagonistes dont les personnalités peu développées auraient ajouté au roman.

Toutefois, on enchaîne avec habileté les moments hors de l'ordinaire où l'on observe les avions qui décollent, les voyageurs qui quittent leurs proches et ceux qui découvrent de nouveaux horizons. Ces instants méditatifs et pensifs forment le fil conducteur de l'histoire dont le rythme lent est porteur de sens. On est touché par ce vide que ressent Jeanne, qui dévoile ses souvenirs jusqu'à ce qu'elle trouve enfin la lumière dans ce brouhaha émotif.

Livre singulier sur les liens familiaux abimés.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

3 Mystère à Wulfpytt

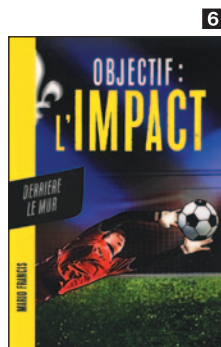
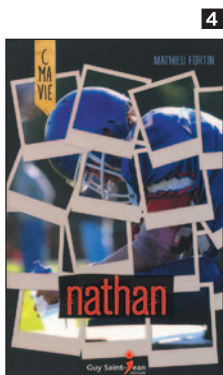
- (A) CORINNE DE VAILLY
 (C) OSER LIRE
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 24 ET 46 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Angleterre 1149, lors d'une fête à Wulfpytt, deux enfants à la peau verte et parlant une langue inconnue sont découverts sur la place du village.

Ce petit roman raconte la légende des enfants verts de Woolpit, qui se déroule au XII^e siècle en Angleterre. Le livre est publié en format têtebêche, dans une nouvelle collection destinée aux lecteurs de douze ans et plus dont le français n'est pas la langue maternelle, ou qui présentent des difficultés en lecture. D'un côté, la version courte introduit l'histoire. Les deux chapitres, aux phrases très courtes et au vocabulaire simple, situent le temps et l'action et dépeignent les personnages et la problématique. Afin de connaître les péripéties et le dénouement de l'histoire, il est nécessaire de lire la version longue dont la mise en pages demeure aérée, mais qui offre une structure de phrases plus complexe et un vocabulaire plus riche.

Une amie enseignante en 6^e année dans un milieu majoritairement allophone a fait la lecture de la version courte à ses élèves. Ils ont été attirés par la page couverture et ont apprécié la thématique de l'histoire. Ils désiraient connaître la fin et poursuivre la lecture de la version originale. Cependant, ils n'étaient nullement intéressés à ce que leur enseignante leur lise à nouveau les deux premiers chapitres de la version longue. Si cette relecture présente un réel intérêt sur le plan pédagogique, il est évident que pour des élèves peu habiles en lecture, elle est totalement rebutante, ils préfèrent débiter leur lecture au chapitre trois.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



4 Nathan

- Ⓐ MATHIEU FORTIN
- Ⓒ C MA VIE
- Ⓔ GUY SAINT-JEAN, 2018, 212 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Nathan, sportif de seize ans, a des accès de rage depuis qu'il a surpris son père en compagnie d'une autre femme que sa mère. Sans avertissement, il sent monter la colère en lui et peut détruire tout ce qui se trouve sur son passage. Un vrai Hulk, comme il le constatera lui-même, jusqu'à ce qu'il rencontre Steffie et fasse un peu de méditation. Le lâcher-prise deviendra son nouveau principe de vie.

À l'instar des autres titres parus dans la collection «C ma vie», le témoignage de Nathan est inspiré d'une histoire vraie. On entre ainsi aisément dans l'univers de ce jeune sportif qui se sent trahi par ses parents. Par son père d'abord, puis par sa mère qui semble aussi avoir une aventure extraconjugale. Si les réactions excessives de Nathan restent tout à fait crédibles, si les personnages qui l'entourent (la psychologue, l'entraîneur, la belle Steffie) agissent de façon tout aussi pertinente, le texte comporte certaines longueurs qui alourdissent la lecture, à propos notamment de la pension du père à tout régler avec de l'argent. Cette caractéristique permet assurément de définir la personnalité du père, mais l'insistance – voire l'obsession – du narrateur sur cette particularité finit par agacer. La répétition de faits, de réflexions reste d'ailleurs une constante dans ce roman, qui s'étire inutilement sur plus de 200 pages.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Prisonniers du gym

- Ⓐ MATHIEU FORTIN
- Ⓛ KUIZIN STUDIOS
- Ⓒ ZÈBRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 144 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Le soir de l'Halloween, Éliott doit sauver les membres de sa famille enfermés dans le centre d'entraînement qu'ils fréquentent. Chacun est prisonnier d'une salle différente et pratique un exercice qui a subi un ensorcellement. Il retrouve, par exemple, son frère sur un tapis roulant lent, sa sœur contorsionnée comme un élastique, et son père qui pleure à chaudes larmes en soulevant des altères. Éliott doit briser le sort des différentes épreuves en déjouant les sortilèges de façon ingénieuse.

Plus intellectuel, Éliott est le seul membre de sa famille qui n'a aucun intérêt pour l'entraînement. Il se sent bien seul parmi ces sportifs passionnés. Cette expérience soude les liens familiaux et démontre que chaque membre peut contribuer à sa façon au bien-être des uns et des autres. Les épreuves présentées sont farfelues et les solutions pour conjurer le sort le sont tout autant. Les chapitres sont courts, dynamiques et racontent le cœur de l'aventure. On se croirait enfermé avec eux. Quelques schémas tout simples avec des personnages ombragés apportent une touche mystérieuse à l'histoire. Parfois, on y explique l'épreuve, parfois on y décrit les réflexions des personnages et les solutions qui s'offrent à eux. La trame narrative est captivante : le lecteur aura hâte de découvrir l'épreuve suivante.

Ce livre s'inscrit dans la vague de popularité des jeux d'évasion grandeur réelle et saura plaire aux enfants.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

6 Derrière le mur

- Ⓐ MARIO FRANCIS
- Ⓢ OBJECTIF : L'IMPACT (4)
- Ⓒ GAZOLINE
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2018, 178 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

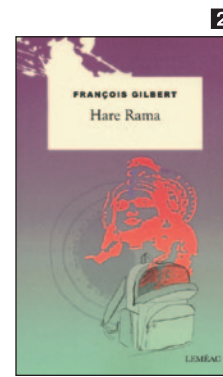
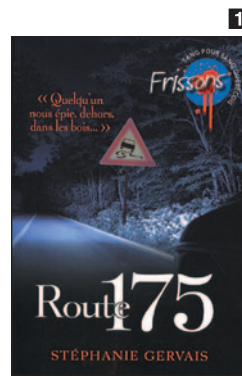
Zachary Gervais est timide et réservé. Lorsqu'il rencontre Francis Savard, un professeur d'éducation physique à son école, sa vie bascule. Il deviendra, en l'espace d'un été, le favori des joueurs de soccer du dimanche. En démontrant ses talents pour la position de gardien de but, Zachary se taillera une place de choix dans le repêchage de l'école sport-études de l'Académie de l'Impact.

Mario Francis, connu il y a quelques années pour la série «Léonis» aux Intouchables, puis plus récemment pour une série sur le hockey à la Bagnole (*Pee-wee, Bantam, Midget*), signe ici le quatrième tome de «Objectif : L'Impact», les autres ayant été écrits par Emmanuel Lauzon ainsi que par Pierre Szalowski.

Les thématiques de l'intimidation, de la pauvreté, de l'importance de l'amitié et du sport sont proposées dans l'ouvrage. Le vocabulaire propre au monde du soccer et les joueurs professionnels cités confirment une recherche et une connaissance du milieu. Il s'agit d'un bon roman dans l'ensemble, malgré quelques clichés et une fin prévisible.

Le fait que le narrateur ne soit pas l'adolescent, mais plutôt le professeur, est un peu plus rare en littérature jeunesse et présente un point de vue intéressant.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



1 Route 175

- (A) STÉPHANIE GERVAIS
 (C) FRISSONS
 (E) HÉRITAGE, 2018, 318 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Clara est tout excitée de pouvoir enfin visiter les studios de cinéma de son frère aîné à Québec. Pour s'y rendre, elle choisit de faire du covoiturage, seule avec un inconnu. Alors qu'ils prennent la route 175 s'abat une importante tempête de neige, qui les force à immobiliser la voiture en bordure de la route. Or, arrêter près de la réserve faunique n'était peut-être pas la meilleure décision à prendre car, dans les bois, quelqu'un les guette...

La collection «Frissons», qui avait conquis les jeunes dans les années 90 et 2000, revient avec une nouvelle histoire effrayante qui, pour la première fois, met en valeur une auteure et un décor «sang pour sang» québécois. Stéphanie Gervais, qui n'en est pas à son premier roman noir, signe ici une intrigue tendue, dont l'atmosphère sombre et le réalisme mystérieux côtoient la folie.

Le scepticisme et les fréquents moments de paranoïa de Clara font naître chez le lecteur les sentiments d'anxiété et de méfiance recherchés. Le rythme saccadé du récit ainsi que les différents passages en gras dans le texte maintiennent la tension. Les péripéties enlevantes tendent toutefois vers un dénouement trop hâtif qui, hélas, nous laisse sur notre faim. Un roman en somme perturbant, qui joue efficacement sur la peur de l'inconnu.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

2 Hare Rama

- (A) FRANÇOIS GILBERT
 (C) LEMÉAC JEUNESSE
 (E) LEMÉAC, 2018, 196 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

De retour dans son village, Mikael, autrefois le garçon le plus populaire de l'école, est maintenant celui dont on se moque et qu'on cherche à exclure, surtout lorsqu'il met sur pied une cellule de méditation. En deuil de son père et en mauvais termes avec sa mère et son frère, le jeune homme cherche à faire sa place dans une microsociété qui lui rappelle constamment l'ancien Mikael, méchant et manipulateur. Mais grâce entre autres à l'amitié et au pardon de Vicky, il reprend graduellement confiance en la vie.

Lauréat du Prix du Gouverneur général et finaliste au Prix Jeunesse des libraires du Québec en 2016 pour *Hare Krishna*, François Gilbert offre à ses lecteurs un second tome à la hauteur de son talent. Les thèmes abordés y sont des plus riches : la quête identitaire, la spiritualité, l'intimidation et le désir de changer, de se reconstruire.

L'écriture y est vibrante, les dialogues naturels et les voix des divers personnages criantes de vérité; on ne peut faire autrement que d'y croire. Par ailleurs, on ressent vivement la douleur de Mikael face au rejet de sa famille, de ses pairs et du village en général, refermé sur sa vision étroite de la normalité et en proie à la peur de l'inconnu. On referme cependant le livre avec une pointe d'espoir au cœur, alors que le personnage accepte ses craintes et l'ampleur du monde, qui lui paraît «soudain infini».

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

3 Extraterrestre sentimentale

- (A) CATHERINE GIRARD-AUDET
 (C) LA VIE COMPLIQUÉE DE ...
 (E) LES MALINS, 2018, 464 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Catherine Girard-Audet rapporte ce que raconte Jeanne dans son journal. Cette amie de Léa Olivier est prise malgré elle dans les conflits amoureux qui déchirent sa «gang» de filles. Heureusement pour elle, qui ne s'intéresse pas aux garçons, les vacances estivales sont le moment parfait pour se changer les idées. Au camping avec ses parents au fond de la Gaspésie, puis au camp Grand Chelem où Jeanne perfectionnera son tennis, l'adolescente en apprendra beaucoup sur elle-même.

J'ai beaucoup aimé l'univers de l'auteure. En quelques centaines de pages, elle a su dépeindre avec justesse le monde des adolescents, sans trop tomber dans les clichés, même si plusieurs sujets en ont souvent été truffés : péripéties amoureuses, relations parent-enfant et mère-fille, petits drames entre amies, capacité de laisser ses amis commettre des erreurs, l'attitude et l'esprit d'équipe, etc. Mais on y trouve également des réflexions fort intéressantes sur les choix de carrière des jeunes et la pression de performance des parents, de même que sur le féminisme et la féminité, qui feront réfléchir les jeunes sur les notions d'égalité, d'honnêteté, de respect (de soi et des autres).

Domage que cela ne s'accompagne pas du même traitement pour les garçons, dont on semble généraliser les comportements dans le récit... Qu'à cela ne tienne, il s'agit tout de même d'un excellent livre à mettre entre les mains de vos adolescents!

CATHERINE PION, rédactrice et réviseure



4 La petite reine

- Ⓐ PATRICK ISABELLE
- Ⓛ MYRIAM ROY
- Ⓞ LES LÉGENDES DE GÉRANIUM (1)
- Ⓔ FOULIRE, 2018, 170 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Lorsque la reine Gourgane meurt après 247 ans de règne, une remplaçante est nommée pour gouverner le royaume de Géranium : une jeune fille qui ne connaît rien des fonctions de souveraine. Guidée par Gogo, son conseiller royal, la nouvelle reine Grippette s'acquitte des tâches les plus intéressantes : tenir des audiences pour écouter son peuple, organiser une soirée de bal, parcourir les rues de son royaume à dos de *policorney*... Dans le comté voisin, la demi-sœur de Gourgane prépare un plan machiavélique pour reprendre le royaume.

L'univers de Géranium est sympathique, en grande partie grâce à ses personnages aux noms originaux qui commencent tous par la lettre G. Leurs personnalités débridées et amusantes rendent le récit agréable. Les chapitres sont courts, sans longue description, et l'écriture est dynamique puisqu'on y raconte avec efficacité les péripéties de chacun des protagonistes. Vers le milieu du récit, le lecteur est transporté dans le comté voisin et fait la connaissance du jeune Gayard, qui aura pour mission de sauver le peuple de la menace imminente. Ainsi, nous suivons en parallèle les histoires de la reine Grippette et de ce nouvel élu qui se croiseront en fin de récit. Le règne de Grippette ne fait que commencer, puisque la trame narrative se termine en plein cœur de l'intrigue. La suite sera certainement attendue des lecteurs!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5 Les damnés

- Ⓐ PATRICK ISABELLE
- Ⓞ ANNA CARITAS (2)
- Ⓔ LES MALINS, 2018, 376 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

À la suite des phénomènes paranormaux que lui et ses amis ont vécus l'été dernier, William Walker est bien décidé à retrouver une vie normale et à commencer sa nouvelle année scolaire à Anna Caritas. Mais à peine quelques jours avant la rentrée, un incendie fait rage au cimetière. Pire encore, d'autres événements macabres viendront ternir la quiétude de la ville de Saint-Hector. Qui ou quoi se cache derrière tout cela? Se pourrait-il que William soit impliqué?

Après un premier tome terrifiant, Patrick Isabelle revient à la charge dans cette suite encore plus horripilante que le précédent. Tout au long du récit plane une atmosphère menaçante et insoutenable qui nous tient en éveil. Si le premier tome laissait entrevoir quelques lacunes dans le rythme de l'intrigue, ce nouvel opus, lui, nous tient en haleine tellement la tension est à son paroxysme. Les descriptions sombres que fait William de Saint-Hector évoquent l'ambiance des meilleurs films d'horreur, et nous sommes vite tentés d'en savoir plus sur le passé lugubre de la ville. L'éventail de personnages que dresse l'auteur contribue à rendre l'intrigue encore plus inquiétante, le danger les guettant à chaque instant. Et alors, l'épée de Damoclès s'abat sur les personnages, révélant ainsi une fin surprenante qui décontenancera même les plus équilibrés d'entre nous...

Un deuxième tome savoureux, qui ne laissera personne indifférent...

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

6 Déclaration de guerre

- Ⓐ ÉDITH KABUYA
- Ⓞ VICTOIRE-DIVINE (1)
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2018, 324 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 16,95 \$

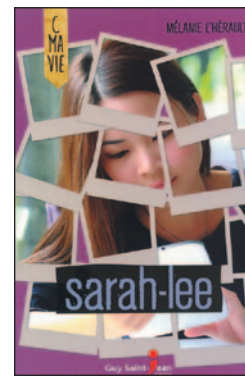
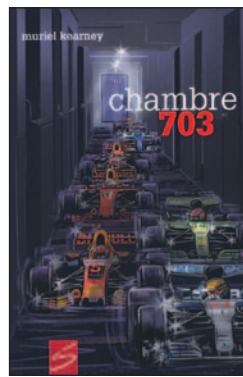
Victoire-Divine, adolescente de troisième secondaire, fréquente le collège Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Parmi les groupuscules qui se forment à l'intérieur des murs, 1 % des élèves appartiennent à ce que l'héroïne appelle les Intouchables. Pour avoir affronté le jeune monarque de l'école, Victoire-Divine devient ce souffre-douleur.

Dans un style léger, Édith Kabuya aborde un sujet mille fois lu, mais non moins grave, celui de l'intimidation. Si certains auteurs ont investi la thématique avec sérieux – Martine Latulippe en tête avec *Le cri* –, l'auteure ici fait preuve d'une certaine désinvolture dans le ton. Malgré les horreurs subies par l'héroïne – elle sera battue, confinée dans la cave du pensionnat, rejetée de la cafétéria, sans compter les mauvais coups reçus en classe et sa tentative de suicide –, on ne parvient pas à sentir la douleur du personnage. Tout semble vécu par Victoire avec un certain détachement, si bien qu'on peine à ressentir une quelconque empathie envers elle.

La finale, qui met en scène une jeune fille confiante, prête à tout pour ne pas avoir à revivre ces trente jours d'enfer, n'est par ailleurs pas plus crédible que le ton. Déguisée en guerrière et armée d'œufs, elle fonce à la cafétéria pour attaquer ses adversaires. L'humour et la légèreté créent une atmosphère qui est peu en lien avec le drame vécu.

Reste à voir comment se présentera la suite de cette série.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Chambre 703

Ⓐ MURIEL KEARNEY

© GRAFFITI +

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 130 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Alyxia, une jeune Haïtienne qui vit avec sa grand-mère depuis que ses parents sont décédés, quitte clandestinement son pays pour se rendre aux États-Unis en compagnie de son frère. Au cours de cet aller simple, la jeune fille se fait enlever par un des passeurs censés la mener à bon port... À Montréal, le Grand Prix bat son plein. C'est dans un hôtel de cette ville qu'Alyxia, droguée, est agressée par Marc, son premier client.

Ce roman criant de vérité dénonce une calamité sociale : le trafic humain. L'histoire d'Alyxia nous fait prendre conscience que le problème de l'exploitation sexuelle chez les jeunes filles peut être présent à deux pas de chez nous. L'action principale du roman se déroule à Montréal. Les acteurs du drame, tels que le premier client d'Alyxia, un père de famille ordinaire à qui son patron a offert un «extra», et la femme de chambre qui découvre la réalité cachée, pourraient être monsieur et madame Tout-le-Monde.

Le point de vue narratif alterne entre Alyxia et Marc, les deux personnages impliqués dans l'intrigue. Cela nous permet de vivre les événements de deux angles différents et de mieux comprendre les motivations et les émotions des protagonistes. Cependant, au terme de la lecture, quelques questionnements restent sans réponse. Il aurait été intéressant de connaître les raisons qui poussent Alyxia et son frère à quitter leur pays natal de façon clandestine.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

2 Sarah-Lee

Ⓐ MÉLANIE L'HÉRAULT

© C MA VIE

Ⓔ GUY SAINT-JEAN, 2018, 212 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

À quinze ans, Sarah-Lee doit faire face à une dure réalité : sa mère l'accuse de lui avoir «volé sa vie». Après la mort de son mari, alors que Sarah venait d'arriver dans leur foyer, Luce a été incapable d'aimer sa fille et a sombré dans l'alcool. Dès les premières pages, elle quitte l'appartement, laissant Sarah à elle-même. Aidée de sa voisine et amie Nathalie, de l'intervenante de l'école, poursuivie par la police, surveillée par la DPJ, l'adolescente tente de retrouver Luce pour pouvoir s'en libérer et entamer une nouvelle vie.

Le roman, inspiré d'une histoire vraie, raconte les sept jours déterminants d'une adolescente en quête d'amour, d'amitié sincère et d'identité à travers l'affranchissement maternel – d'une mère adoptive. Pas d'amertume ni d'apitoiement cependant : Sarah reconnaît les anges placés sur son chemin, malgré cette situation peu commune d'avoir été choisie mais de ne plus être désirée, souffrant ainsi de deux abandons.

Un slam en ébauche se mêle à la structure du roman et se construit en écho aux états d'âme et aux différents stades de la démarche de sa jeune auteure. Dans les dialogues, l'absence de négation dérange davantage qu'il ne réussit à calquer l'oral, le registre général ne s'y prêtant pas. Les temps de verbes sont complexes, s'appuyant sur le passé simple, ce qui alourdit parfois la lecture et rend certaines concordances ardues. Malgré tout, le lecteur est touché par ce récit au dénouement émouvant.

AUDREY CASSIVI, pigiste

3 Mademoiselle Caméléon

Ⓐ ÉLIZABETH COLETTE LABBÉ

© GÉNÉRATION FILLES

Ⓔ DE MORTAGNE, 2018, 304 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Margot est une adolescente «ordinaire» le jour et se transforme en Mademoiselle Caméléon le soir et les weekends. Ce personnage lui permet d'alimenter une page Facebook pour donner des trucs aux adolescents et adolescentes qui lui écrivent. Toutefois, elle ne suit pas toujours ses propres conseils dans sa vie quotidienne. Pendant une fête particulièrement animée, Margot se laisse influencer et commet plusieurs bêtises envers ses camarades, mais surtout à l'égard de sa meilleure amie et du garçon qu'elle désire fréquenter. Elle apprendra l'importance de demeurer soi-même, peu importe la situation.

L'auteure de *100 % rose* revient avec un nouveau titre dans la collection «Génération Filles». Plusieurs ingrédients de la *chick lit* sont au rendez-vous. On y retrouve l'importance de l'amitié et du regard d'autrui pendant cette période difficile pour l'estime de soi. La prépondérance des réseaux sociaux, l'influence des pairs et le désir de devenir quelqu'un d'autre afin de plaire sont également exploités.

Malgré quelques clichés, la fin du roman ne se déroule pas comme on pourrait l'imaginer. Les deux meilleures amies ne règlent pas trop facilement le conflit qui les a séparées, et le garçon tant convoité ne tombe pas éperdument amoureux de la belle après seulement quelques excuses. Ce roman propose en ce sens de belles valeurs et permettra aux jeunes adolescentes de comprendre l'importance de demeurer intègre en toute situation.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

4



5



6



4 Mode à Manhattan

- (A) ISABELLE LAFLÈCHE
 (T) MICHEL SAINT-GERMAIN
 (S) BONJOUR GIRL (1)
 (E) HURTUBISE, 2018, 338 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Clémentine Liu, étudiante en mode, réalise enfin son rêve : fréquenter la prestigieuse Parsons School of Design à Manhattan. Si elle souhaitait se faire discrète à la rentrée des classes, Clémentine s'adapte plutôt vite à sa vie toute neuve : un nouvel ami, un potentiel amour, mais surtout une importante bourse pour ouvrir son blogue *Bonjour Girl*, qui connaîtra un succès presque immédiat. Toutefois, la bonne fortune des uns attire souvent l'envie et la jalousie des autres...

Isabelle Laflèche – qui a écrit en anglais la version publiée par l'éditeur ontarien Dundurn Press – nous propose le tome initial de sa première série destinée aux adolescentes. Si le roman aborde la mode et l'intimidation de manière intéressante, ces thèmes sont vite gâchés par le manque de crédibilité des personnages et de l'intrigue. Tout au long du roman, Clémentine réagit très mal à des drames souvent superficiels. Même malgré ces obstacles, son parcours ressemble plus à un conte de fées prévisible qu'à une réelle tragédie, ce qui devient à la longue très lassant. Les problèmes (familiaux, amoureux, etc.) soulevés dans ce roman finissent par se régler d'eux-mêmes, comme si la vie faisait bien les choses sans que nous ayons à agir. Les lectrices au final auront bien du mal à s'attacher aux personnages du livre et à l'intrigue tellement ces derniers évoluent loin de leur réalité...

Un premier tome en somme maladroit, qui aurait mérité un scénario plus complexe et réaliste...

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

5 L'affaire Jeannot Lapaix

- (A) FRANÇOISE LANGLOIS
 (I) IRINA PUSZTAI
 (C) CHAT DE GOUTTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 96 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Bagarreur, envieux, orgueilleux, manipulateur, Jeannot Lapaix s'amuse à rire des autres, à dire des méchancetés. À un point tel qu'on le surnomme Jeannot Laplaie. Puis un jour, l'élève intimidateur est victime d'une agression sur le chemin de l'école. Contre toute attente, l'entraide de ses camarades de classe lui permet de mettre fin au chantage de l'assaillant. L'animosité fait place à l'amitié.

L'intimidation est un thème qui revient fréquemment. Voici le rappel d'un vécu commun aux écoliers. Une lecture de divertissement qui, par la bande, suscite la réflexion. La dédicace adressée «à toutes les têtes de mioches du monde» prône l'ouverture aux autres, qui est le fil conducteur du récit.

Citant l'avertissement d'une enseignante clairvoyante, Jeannot Lapaix, qui agit à titre de narrateur, nous rappelle sans détour que «chacun a droit au respect». Les descriptions détaillées et les nombreux échanges, plus ou moins sympathiques, favorisent une meilleure connaissance des protagonistes.

De l'imagination, de l'humour, du suspense, des rebondissements, des jeux de mots cocasses, des citations imagées, une belle solidarité, une bonne dose de bienveillance est ce qui rend la lecture agréable. Traduisant justement les émotions, quelques illustrations pleine page accentuent les temps forts, doux et moins doux.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 La promesse de Sam

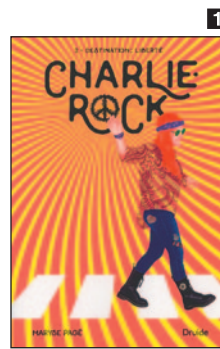
- (A) MARTINE LATULIPPE
 (C) OSER LIRE
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 24 ET 46 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Avant de disparaître, Sam avait promis à Alexianne de l'épouser lorsqu'ils auraient atteint leur majorité. C'était sa seule amie, celle qui l'acceptait dans la différence de la couleur de sa peau. Mais cela fait maintenant dix ans que la jeune amoureuse, qui fête aujourd'hui ses dix-huit ans, l'attend à leur point de rencontre habituel, chaque année, près du dépanneur. En vain. Alexianne se promet que ce sera la dernière fois...

Une façon originale et stimulante d'appréhender un roman pour les lecteurs peu enthousiastes ou ceux qui ne maîtrisent pas d'emblée les clés de la lecture : une version courte et une version longue de la même histoire, têtébèche, dans le même livre! La première, «oser», vise à attiser suffisamment l'intérêt du lecteur pour le convaincre de se plonger ensuite dans la version longue («lire»), afin de découvrir le dénouement. Ce faisant, il retrouve les mêmes personnages issus de sa première lecture, certaines phrases aussi. Loin d'être redondantes, ces répétitions confortent plutôt le lecteur dans sa capacité à saisir le roman et proposent des détails sur l'intrigue et les personnages.

Le texte est aéré, les phrases sont simples. On pressent même une légère poésie dès la version courte, grâce au choix des mots et aux tournures stylistiques efficaces. Heureusement, le même rythme prévaut dans les deux versions, restant fidèle à l'écriture. Un lexique éclaire quelques mots de vocabulaire et expressions.

AUDREY CASSIVI, pigiste



1 Destination : Liberté

- Ⓐ MARYSE PAGÉ
- Ⓢ CHARLIE-ROCK (2)
- Ⓒ GRIMOIRES
- Ⓔ DRUIDE, 2018, 226 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Après *Mes cinq saisons*, Maryse Pagé offre à ses lecteurs le second tome d'une série mettant en vedette Charlie-Rock, une jeune fille sensible et amatrice de musique, mais surtout aux prises avec plusieurs troubles obsessionnels-compulsifs (TOC).

À son retour de San Francisco, Charlie voit sa vie perturbée par le départ de son amoureux, par la séparation de ses parents et par la mort de son chat Jim Morrison. De nouveau accablée par de nombreux TOC, elle décide de prendre sa santé mentale en main. Sa passion pour la musique la pousse par ailleurs à créer sa propre chaîne YouTube, qui la mènera jusqu'en Angleterre sur les traces des Beatles. Et puis, il y a Laurent, ce garçon différent et si touchant...

Rythmé par les chansons des Beatles, ce roman, sous une couverture psychédélique, aborde des thèmes sensibles : les deuils liés à la séparation familiale et amoureuse, la maladie mentale, la dépression, les accidents qui changent la vie à jamais. À une époque où le mot «anxiété» est sur toutes les lèvres, où de nombreux enfants et adolescents en souffrent au point de devoir se médicamenter, les allusions de l'auteure à ce sujet sont les bienvenues. Et le fait que son personnage choisisse de prendre soin d'elle, de s'assumer et d'en parler sans honte l'est également.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

2 Sauvage

- Ⓐ JACQUES PASQUET
- Ⓒ OSER LIRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 24 ET 46 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un adolescent amérindien mendie sur le trottoir d'une grande ville. Troublé par les regards froids ou méprisants que lui lancent les passants, il exprime sa désolation, celle de son peuple, et tente de défaire les préjugés qui perdurent envers les siens.

Jacques Pasquet livre ici une histoire poignante écrite dans une forme poétique qui permet de sentir la douleur et la rage du jeune homme. Le ton vif donne l'impression que le personnage scande ses paroles, ce qui crée un rythme soutenu, prenant. Mais ce qui rend cette lecture plus intéressante tient à sa forme. Présentée dans un format têtébêche, l'histoire est offerte en deux versions. Une brève d'abord, qui sert d'amorce à la lecture et prend fin abruptement, puis une «longue», un peu plus détaillée, qui se conclut de façon positive.

Si la collection «Oser lire» a été lancée pour les non-francophones ou les gens qui ne maîtrisent pas la langue, elle reste tout aussi pertinente pour les francophones. Écrit de façon claire et succincte, *Sauvage* permet non seulement de plonger au cœur d'un sujet important sans tomber dans les clichés du genre, mais offre une incursion dans l'écriture poétique. Le ton employé par Pasquet évite l'apitoiement du personnage et met au contraire en scène un jeune homme franc, lucide et prêt à tout pour se sortir de cet enfer. Voilà une belle leçon de vie présentée avec sensibilité et intelligence.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

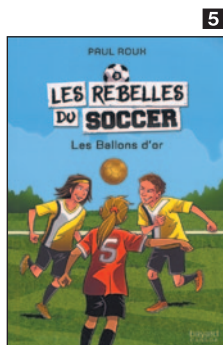
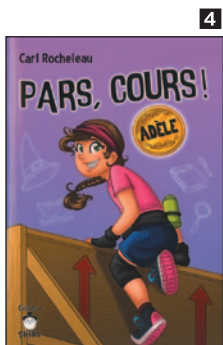
3 Tache de mayo et graffitis

- Ⓐ ÉMILIE RIVARD
- Ⓢ KUIZIN STUDIOS
- Ⓒ ZÈBRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 144 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Flora et ses frères doivent trouver un cadeau pour le quarantième anniversaire de leur père. Celui-ci est conservateur dans un musée. Son plus grand rêve serait d'être guide pour se rapprocher des gens et leur transmettre son amour de l'art. Or, c'est impossible car il est narcoleptique. Qu'à cela ne tienne, Flora l'accompagnera et agira comme substitut au besoin. Elle lit des bouquins sur Riopelle, le peintre faisant l'objet de la prochaine exposition au musée. Pendant ce temps, plusieurs graffitis inspirés des techniques de l'artiste apparaissent sur les murs de l'école. Injustement soupçonnée, Flora cherche le vrai coupable.

Ce récit au langage familier et au ton léger aborde un thème intéressant et peu exploité en littérature jeunesse. L'auteure en profite, en effet, pour intégrer de l'information sur les automatistes et leur époque. Une dimension sociale s'ajoute aussi à la trame principale. Flora qui est une jeune fille intelligente et sensible, en plus de résoudre le suspense, réagit devant le fait que la direction fasse disparaître les graffitis au fur et à mesure. Faisant un lien entre l'actuel «art de la rue» et certaines œuvres de Riopelle, elle demande à la directrice si le graffiti est un crime ou de l'art. Elle l'incite à se montrer plus tolérante face à la situation et à être plus créative dans la recherche de solutions. Un roman original, divertissant et qui ne manque pas d'humour.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4 Adèle

- (A) CARL ROCHELEAU
 (I) MANUELLA CÔTÉ
 (S) PARS, COURSI! (3)
 (C) SUMO
 (E) DE MORTAGNE, 2018, 366 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Fan de course à obstacles, Adèle est une fille fonceuse s'étant fixé comme objectif de retrouver son père qu'elle ne connaît pas. Pour elle, tous les moyens sont bons, et ce, malgré le sentiment de culpabilité que sa démarche lui fait ressentir envers sa mère.

Troisième tome de cette collection traitant du parkour, les aventures d'Adèle offre un divertissement bien rythmé. Comme chaque fois qu'il participe à un projet collectif, Carl Rocheleau s'investit en offrant une histoire bien ficelée et une plume alerte. Son personnage est attachant et l'intrigue, bien menée.

Les illustrations de Manuella Côté accentuent le côté humoristique du récit et se marient bien à l'histoire de Rocheleau. On remarquera un agencement typographique qui se veut plus dynamique, tel qu'on en voit de plus en plus (citons notamment la série «Billy Stuart»). On aime ou pas – personnellement, j'ai trouvé que cela brisait le rythme, mais les jeunes de l'âge ciblé que j'ai interrogés disent apprécier l'approche.

Quant au format de l'œuvre, une brique aux gros caractères ayant cinq ou six phrases par page, elle pourra soit décourager le lecteur par son volume, soit, au contraire, l'encourager en lui donnant l'impression de progresser rapidement dans sa lecture.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Les Ballons d'or 6 Cap sur le Mondial!

- (A) PAUL ROUX
 (S) LES REBELLES DU SOCCER (3 ET 4)
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 160 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

De nouveaux défis attendent Les Rebelles. D'abord la course aux *Ballons d'or*, une récompense convoitée qui suscitera des rivalités au sein même des coéquipiers; après quoi ils mettront *Cap sur le Mondial*, une compétition regroupant les équipes mixtes des trois Amériques.

Comme dans les deux précédents tomes, coopération et persévérance seront mises en avant afin que l'équipe des Rebelles puisse laisser sa marque – cela n'empêchera pas des obstacles tels que les blessures, les départs, les problèmes personnels et même la jalousie entre coéquipiers de se dresser sur le parcours de l'équipe.

Au début de la série, Les Rebelles ont lentement gravi les échelons pour devenir une équipe respectée. La série se poursuit dans cette mentalité de progression, que ce soit au niveau individuel (*Les Ballons d'or*) ou collectif (*Cap sur le Mondial!*). Ce type de série repose sur des *topos* bien établis – rivalité passagère entre les coéquipiers, victoires inattendues, triomphe de l'esprit sportif – et Les Rebelles n'y échappent pas. Quiconque a déjà lu une saga sportive ou vu des films du genre (songeons au classique *Jeu de Puissance* des studios Disney) pourra prévoir les éléments perturbateurs, les péripéties et les dénouements des intrigues de ces romans. On saluera le fait que Les Rebelles soient une équipe mixte (si cela n'est plus une nouveauté en littérature jeunesse québécoise, il s'agit toujours d'un élément positif). Le tome *Les Ballons d'or* permet de cerner un peu mieux la personnalité de certains joueurs, ce qui était lacunaire dans les tomes 1 et 2; toutefois, il aurait été plaisant que l'auteur s'y attarde davantage et l'approfondisse dans le tome suivant.

L'écriture de Paul Roux manque parfois de rythme : si certains passages sont captivants, d'autres s'étirent comme une longue énumération de faits, davantage énoncés que racontés. Cela nuit quelque peu au plaisir de lecture (on devine que les lecteurs ne tarderont pas à survoler ces sections), ce qui est bien dommage, car les scènes plus réussies ont un rythme enlevé.

Cap sur le Mondial! s'achève sur un suspense : en effet, la participation des Rebelles au Mondial est compromise. On devine que l'équipe aura encore bien des défis à surmonter.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

7 Wilfrid et Goliath

- (A) PIERRE ROY
 (E) HURTUBISE, 2018, 204 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Le récit commence au moment où Wilfrid, seize ans, se retrouve à la rue quand sa mère décide d'aller vivre avec son nouvel amoureux. Il a une sœur de quatre ans son aînée, mais il est sans nouvelle d'elle. Wilfrid se débrouille bien, malgré les difficultés. Il rencontre la jeune itinérante Camille, dont il tombera amoureux même si ce sera à sens unique. Sa naïveté le rendra propriétaire d'un gros chien qu'un sans-abri lui laissera en lui soutirant le peu d'argent que Wilfrid possède.

Tout le roman est invraisemblable, tant dans les événements, les dialogues que dans la psychologie des personnages. L'écriture banale contribue à l'ennui que provoque la lecture, sur un thème qui devrait pourtant bouleverser. On sourcille à l'évocation de la directrice d'école de deux-cents kilos avec «son caractère de gorille, sa férocité sauvage et son haleine à soulever un piano à queue» (p. 58). Camille, dont la mère est dentiste et le père vétérinaire, s'est rebellée contre ses parents, mais retourne vite chez eux quand cela fait son affaire. Le roman se termine d'ailleurs de façon idyllique : la mère donne un *dentier* à Wilfrid à cause d'une dent cassée et le père euthanasie Goliath très malade.



Non, vraiment, on ne croit jamais à cette histoire abracadabrante. S'il faut discourir de l'itinérance en littérature, faisons-le avec doigté, intelligence et sensibilité.

Pour terminer sur une note positive, on pourra apprécier que le tout se déroule à Montréal avec la mention de Pops, de l'Accueil Bonneau, de la Maison du Père, etc.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

1 Téléportation et tours jumelles

- Ⓐ LOUISE ROYER
- Ⓒ 14/18
- Ⓔ DAVID, 2018, 194 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Jake se fait confier la mission de traverser les années, de 2023 à 2001, grâce à un processus de téléportation mis au point par le Projet Philo. Le but : analyser et comprendre les attentats terroristes survenus à New York le 11 septembre, lorsque deux avions ont percuté les tours du World Trade Center. Sous la supervision de Mike Simpson et du Pentagone, Jake est loin de se douter que sa vie sera chamboulée par des rencontres étonnantes et que son devoir militaire aura des répercussions inattendues...

On retrouve dans ce récit les personnages des romans précédents de Louise Royer : le couple François Maillard et Sophie Dumouchel. Bien qu'ils y étaient les protagonistes principaux, ils laissent place, dans cette intrigue ambitieuse, à Jake Stanford, un Navy SEAL qui manque de profondeur et de personnalité. On plonge néanmoins dans un univers de science-fiction à travers des péripéties captivantes.

Toutefois, rythmé par les changements d'époque, le récit aborde l'une des plus grandes tragédies de notre siècle d'une manière assez incongrue. Les voyages dans le temps se font à l'aide de simulations éphémères du passé qui, pour une raison inconnue, peuvent avoir un effet sur la réalité. Malgré l'idée intéressante de revisiter l'attentat terroriste du 11 septembre 2001, l'histoire reste difficile à suivre, avec ses dialogues

superflus, ses clichés de genre et son écriture chargée de précisions inutiles. Pour lecteur intermédiaire ou avancé seulement.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

2 Au carrefour

- Ⓐ JEAN-FRANÇOIS SÉNÉCHAL
- Ⓒ LEMÉAC JEUNESSE
- Ⓔ LEMÉAC, 2018, 314 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 18,95 \$

Chris, vingt ans, se remet tranquillement du départ de sa mère, survenu deux ans plus tôt. Il vit maintenant avec son amoureuse, Chloé, qui, tout comme lui, présente une déficience intellectuelle. Les deux adultes avancent vers l'autonomie, entourés de leurs proches. À travers les aléas du quotidien, Chris apprend à gérer son anxiété et à faire face au changement. Il ignore qu'il affrontera bientôt le plus grand défi de sa vie, lorsqu'il remarquera des changements de comportement et une prise de poids chez sa copine.

Jean-François Sénéchal reprend les personnages du roman *Le boulevard*, paru en 2016. Tout comme dans le premier volet, la narration du récit est assurée par Chris, qui s'adresse directement à sa mère en utilisant un langage oralisé. L'emploi de la deuxième personne du singulier donne un relief particulier au roman, puisqu'il permet au lecteur de s'immiscer dans la relation mère-fils et d'avoir accès, sans artifices, aux émotions et aux pensées du jeune homme. La joie de vivre et la candeur de Chris en font un personnage émouvant. Les réflexions justes et profondes qu'il porte sur la vie émouvront les lecteurs.

Ce roman aborde avec grande sensibilité et humanité le thème de la déficience intellectuelle. Le couple formé de Chris et Chloé est des plus authentiques. Les deux personnages ont les mêmes besoins et les mêmes rêves que les autres jeunes adultes qui les entourent. Voilà un roman qui fait du bien à l'âme.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

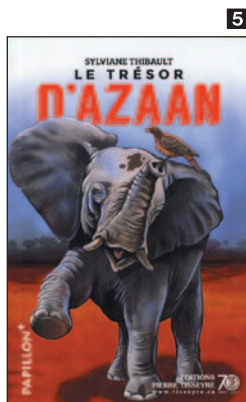
3 Retranché!

- Ⓐ DAVID SKUY
- Ⓒ MICHEL RUDEL-TESSIER
- Ⓒ ROCKET BLUES (1)
- Ⓔ HURTUBISE, 2018, 362 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Très discipliné pour ses treize ans, Bryan, surnommé Rocket, est passionné de hockey et vise rien de moins que la Ligue nationale. Il vit avec sa mère, qui «rame» comme elle peut pour y arriver. Lors des essais préliminaires, les Huskies AAA ne le recrutent pas alors qu'ils acceptent ses amis du même trio, même s'il a une fiche de compteur remarquable. Au fil des rejets qu'il subit, d'une séance de repêchage à l'autre, sa détermination grandit. Il accepte de jouer dans une ligue nettement moins bien cotée. Malgré les railleries de ses ex-amis, il y trouvera son compte, verra ses valeurs se modifier, appréciant la chaleur d'un réel esprit d'équipe plutôt que les mesquineries d'individus hautement compétitifs qu'il avait endurés.

Le personnage est bien développé, suffisamment pour intéresser une non passionnée de hockey comme moi; particulièrement dans ses liens d'amitié vivifiants et pleins d'humour avec sa jeune voisine Maggy, et dans son virage avec de nouveaux amis, préparant Génies en herbe dans son environnement peu favorable. Mon plaisir s'est intensifié lorsque «la» coach de sa nouvelle équipe est entrée en jeu. Bref, une expérience de lecture très agréable, au déroulement peu prévisible et au suspense prenant, mettant en évidence les enjeux qu'affrontent les joueurs de talent. La traduction utilise «tryouts» au lieu de «séances de repêchage» pourtant familier : irritant, mais pas suffisamment pour boudier son plaisir.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 Lucie, la mouffette qui pète quand elle rit

- (A) PIERRE SZALOWSKI (SHALLOW)
 (I) VANNARA TY
 (E) DE LA BAGNOLE, 2018, 316 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Martin et Sophie constatent, à la naissance de leur fille Lucie, qu'elle pète quand elle rit. Comme ses gaz empestent toute la maison, le père, fort ingénieux, lui fabrique des couches qui lui permettent d'évacuer les émanations hors de leur habitation. Lorsque la petite mouffette devient propre, de nouveaux règlements s'imposent : blagues et rires, à l'extérieur! Quand elle commence l'école, elle craint tellement de péter en classe qu'elle choisit d'être sérieuse et studieuse. Tout se déroule bien jusqu'au jour où elle gagne le concours «Génies en herbe de ruelle»...

Même s'il n'évite pas tous les clichés, le récit de l'auteur qui signe Shallow s'avère concis, fluide, rythmé et humoristique. La plus grosse faiblesse de cette histoire reste la fin au ton moralisateur : il aurait été judicieux de faire un peu plus confiance aux enfants, ceux-ci peuvent comprendre et interpréter les faits.

L'éditeur propose un livre volumineux où la typographie en gros caractères (deux ou trois phrases par page), la mise en pages aérée et les illustrations ponctuées de dialogues encouragent la lecture, peu importe l'expérience du lecteur. Le travail de Vannara Ty dynamise l'œuvre et fait voir les actions principales du récit de même que la personnalité des personnages.

En somme, un livre qui amusera les enfants et qui suscitera des discussions sérieuses.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Le trésor d'Azaan

- (A) SYLVIANE THIBAUT
 (I) CLAUDE THIVIERGE
 (C) PAPILLON +
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2018, 140 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Azaan est un éléphanteau heureux jusqu'à ce que des braconniers déciment sa famille et son troupeau. Son destin ainsi scellé, éborgné et claudiquant, sa grand-mère prend la grave décision de s'en séparer et de le confier à un refuge dans la savane. Ce sera là, espère-t-elle, que son petit-fils retrouvera la santé et la paix d'esprit, alors qu'elle s'apprête elle-même à mourir...

Quelques péripéties parsemant la migration du clan pour aider Panambi à atteindre son objectif et protéger Azaan, beaucoup de tendresse, mais ô combien de tristesse dans ce récit! Un malheur n'attend pas l'autre pour le pauvre éléphanteau. Un roman affligeant pour des lecteurs de neuf ans, à moins qu'ils ne soient déjà intéressés par la réalité des pachydermes de la savane. Car Sylviane Thibault ne le cache pas, elle souhaite sensibiliser les gens à leur cause et, par conséquent, au braconnage. Un «supplément documentaire», aussi dramatique que l'histoire d'Azaan, suit le récit.

Le vocabulaire est riche, parfois un peu soutenu pour un jeune lectorat, mais la langue soignée compte sur un minilexique pour expliciter quelques termes spécialisés. Les illustrations sont empreintes de douceur.

Le partage, l'altruisme, l'esprit de clan sont des thèmes facilement identifiables et louables. On en apprend beaucoup sur le mode de vie et sur les rituels des troupeaux d'éléphants, mais l'être humain aussi est interpellé par les valeurs véhiculées.

AUDREY CASSIVI, pigiste

6 Des éclats de nous

- (A) JENNIFER TREMBLAY
 (C) LEMÉAC JEUNESSE
 (E) LEMÉAC, 2018, 70 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Sous-titré *Journal de Léo H., comédien*, le roman de Jennifer Tremblay raconte la séparation d'un père et d'une mère. Si le sujet n'est pas novateur, la façon de l'aborder, elle, s'avère tout à fait originale. En effet, ce roman se compose de deux formes littéraires, soit le théâtre et le journal intime, dans lesquels on fait la connaissance de Sofia et Léo, deux jumeaux dont les personnalités sont fascinantes.

Ils étudient dans une école de théâtre et ont écrit une pièce qui raconte le soir où ils sont montés sur le toit de l'immeuble pour voir une éclipse. Cet épisode de leur vie, loin d'être anodin, témoigne de la douleur qu'ils ont ressentie lors du divorce de leurs parents. En parallèle, dans son journal, Léo relate le moment où les adultes leur ont appris qu'ils se séparaient. Il évoque la déchirure au sein de la famille et ses souvenirs heureux. On y constate l'incompréhension des enfants au sujet de cette désunion, car ni l'initiateur ni les raisons ne sont mentionnés.

D'une écriture délicate et empreinte d'émotion, Jennifer Tremblay signe un récit poétique et riche de symboles, où se tissent des comparaisons entre l'équilibre du système solaire et le chaos dans leur vie et entre la rupture des parents et l'éclipse lunaire.

En bref, un texte fort bien écrit qui se lit d'un seul souffle. À découvrir!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Flamme

- Ⓐ JACINTHE TRÉPANIÉRI
 © CONQUÊTE
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2018, 218 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Après une première année à l'université, où elle étudie pour devenir vétérinaire, Kate revient à Poplars Stables. Enjouée à l'idée de monter Mirage et de passer du temps avec son copain, la jeune femme est cependant déstabilisée : les quelques mois passés parmi les livres semblent lui avoir ôté le goût de l'équitation. En plus, son copain et son frère partent pour l'Alberta. Kate décide de les rejoindre sur un coup de tête. Dans l'Ouest, elle vivra toute une aventure qui lui permettra de retrouver sa passion.

Ce roman constitue la suite des livres *Perle* et *Mirage*. On ressent à la lecture tout l'amour de Jacinthe Trépanier pour les chevaux, les westerns et le monde en général. Bien que l'histoire mette beaucoup de temps avant de démarrer réellement, l'univers méconnu des ranchs, de l'équitation et des compétitions n'aura plus de secret pour les lecteurs à la fin du roman. Si certaines expressions sont plus difficiles à saisir pour les néophytes, les notes en bas de page permettent de comprendre de quoi il s'agit.

L'aventure de Kate, qui met en scène les chevaux sauvages de l'Alberta, nous fait aussi découvrir une problématique canadienne peu connue au Québec. Cependant, au fil du récit, le personnage de Fiona, la cousine de Kate, prend de plus en plus d'importance au point où il éclipse le personnage principal. On finit d'ailleurs par s'attacher davantage à Fiona qu'à Kate. Peut-être la suite la mettra-t-elle à l'avant-plan? On ne peut que l'espérer.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseure

2 Le roi qui avait peur des livres

- Ⓐ LYNE VANIER
 © PAPILLON +
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2018, 266 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Le roi Trompette, un véritable dictateur, impose ses lois aux habitants des Cent cinquante-sept Rivières. Un jour, il décide même de les priver de livres; il se débarrasse, par le fait même, des rebelles qui veulent le renverser dans son pays. Une des contestataires, Victoria, enfermée dans un livre par un sorcier, croise le destin de Juliette O'Neill, une boulimique de lecture, dans la bibliothèque où elle travaille. Aidée de ses amis, Ulysse Zhou, Philémon Latulippe et Marie-Soleil Le Gentil, elle tente de ramener un gouvernement démocratique dans son pays.

Dans ce nouveau roman de Lyne Vanier, on découvre un monde parallèle auquel les protagonistes accèdent par l'illustration d'un livre. Mariant le fantastique et le merveilleux, l'auteure met en scène des personnages sympathiques et attachants. Des idées ingénieuses, des clins d'œil à des personnalités connues qui font sourire et des références littéraires inhabituelles fourmillent dans ce livre.

Malheureusement, l'auteure tarde à placer l'intrigue, et des longueurs parsèment le récit. Dommage que l'éditeur se soit contenté d'une version non aboutie d'un roman qui recelait pourtant tous les ingrédients pour laisser sa marque dans le paysage éditorial.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Descente aux enfers chez les dieux grecs

- Ⓐ JESSICA WILCOTT
 Ⓘ JEAN MORIN
 Ⓢ ESCAPADES VIRTUELLES (2)
 Ⓔ FOULIRE, 2018, 198 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Héros de la série «Escapades virtuelles», Guillaume et Katherine se voient transportés physiquement dans des univers mythologiques. Alors que, dans le premier tome, ils exploraient le monde des dieux égyptiens, dans ce deuxième opus, ils rencontreront certaines divinités helléniques.

Il est réjouissant de constater que les deux héros sont égaux entre eux et que l'un ne sert pas de faire-valoir à l'autre, ce qui est, hélas, souvent le cas dans la littérature jeunesse (le petit garçon cancre et la petite fille studieuse, par exemple). Ce sont des enfants tout ce qu'il y a de plus sains, loin des stéréotypes souvent rencontrés. Chacun a ses forces et vient à son tour au secours de l'autre.

L'intrigue est assez prenante pour que l'on ait toujours envie de poursuivre la lecture : Jessica Wilcott sait susciter la curiosité au point où le lecteur succombe à la tentation de lire deux chapitres à la fois plutôt qu'un. Bref, c'est une œuvre tout à fait réussie.

Cela dit, certaines représentations m'ont paru s'éloigner des créatures de la Grèce antique. On sait, par exemple, que les sirènes étaient à l'origine des femmes-oiseaux et non des femmes-poissons. Et s'il existait une rivalité entre les dieux, celle-ci opposait davantage Zeus à Poséidon qu'à Hadès, un dieu plutôt neutre et non pas «méchant».

Les illustrations de Jean Morin, très expressives, ajoutent au comique du récit.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice